

Devoir sur table

Lundi 22 octobre 2018

Durée : 2 heures.

PHILOSOPHIE

Explication de texte.

Choisir l'un des deux textes suivants.

Étant donné la durée réduite de l'épreuve, se contenter : d'une introduction rédigée, d'un plan de développement détaillé au moyen de phrases verbales complètes, d'une conclusion rédigée.

Veiller à utiliser des phrases, soigneusement ponctuées, claires et précises.

(...), demandons-nous quels sont les êtres conscients et jusqu'où le domaine de la conscience s'étend dans la nature. Mais n'exigeons pas ici l'évidence complète, rigoureuse, mathématique ; nous n'obtiendrions rien. Pour savoir de science certaine qu'un être est conscient, il faudrait pénétrer en lui, coïncider avec lui, être lui. Je vous défie de prouver, par expérience ou par raisonnement, que moi, qui vous parle en ce moment, je sois un être conscient. Je pourrais être un automate ingénieusement construit par la nature, allant, venant, discourant ; les paroles mêmes par lesquelles je me déclare conscient pourraient être prononcées inconsciemment. Toutefois, si la chose n'est pas impossible, vous m'avouerez qu'elle n'est guère probable. Entre vous et moi il y a une ressemblance extérieure évidente ; et de cette ressemblance extérieure vous concluez, par analogie, à une similitude interne. Le raisonnement par analogie ne donne jamais, je le veux bien, qu'une probabilité ; mais il y a une foule de cas où cette probabilité est assez haute pour équivaloir pratiquement à la certitude.

Bergson, *L'Énergie spirituelle*, I, 1919.

Des chercheurs, qui ne refusent pas de reconnaître les faits psychanalytiques, mais ne veulent pas admettre l'inconscient, se tirent d'affaire à l'aide du fait incontesté que la conscience aussi - en tant que phénomène - présente une large échelle de gradation dans l'intensité ou la clarté. De même qu'il y a des processus qui sont conscients d'une façon très vive, très aiguë et très saisissable, de même l'expérience vécue nous en présente d'autres qui ne sont conscients que d'une façon faible et même à peine discernable ; et les plus faiblement conscients d'entre eux seraient précisément ceux pour lesquels la psychanalyse prétend employer le terme impropre d'inconscient. Ces processus seraient néanmoins conscients eux aussi ou « dans la conscience », et pourraient être rendus pleinement et fortement conscients si on leur accordait une attention suffisante.

Pour autant que des arguments puissent avoir une influence sur la décision dans une telle question qui dépend ou bien d'une convention ou bien de facteurs affectifs, on peut ajouter ici les remarques suivantes : la référence à une échelle de clarté dans le fait d'être conscient n'a rien de contraignant et n'a pas plus de force démonstrative que les propositions de ce genre : il y a tant de degrés d'éclairement depuis la lumière la plus vive et aveuglante jusqu'à la faible lueur que, par conséquent, il n'y a absolument pas d'obscurité. (...) En outre, en subsumant l'imperceptible sous le conscient¹, on n'aboutit qu'à porter atteinte à la seule et unique certitude immédiate qui soit dans le psychique. Une conscience dont on ne sait rien, cela me paraît beaucoup plus absurde qu'un psychique inconscient.

Freud, *Le Moi et le Ça*, 1923.

¹ En comprenant l'imperceptible sous l'ensemble plus vaste du conscient.

Bilan de l'évaluation diagnostique

39 copies
 Texte de Bergson : 31 copies
 Texte de Freud : 8 copies

COMPÉTENCE D'ÉCRITURE		non acquise	à renforcer	acquise
1	● Maîtrise des codes de présentation de la copie : bandeau, couleurs, marge, soin, interlignes, lignes blanches.	11	19	8
2	● Maîtrise de la graphie : régularité, distinction du tracé, linéarité.	22	13	4
3	● Maîtrise de la référence bibliographique, de la citation : majuscule, soulignement, virgule, deux points, guillemets, parenthèses.	33	-	6
4	● Maîtrise de la ponctuation : virgule, point-virgule, deux points, etc.	36	3	-
5	● Respect des signes diacritiques : accent aigu, grave, circonflexe, tréma, cédille.	36	-	3
6	● Maîtrise du vocabulaire : terme propre, diversité.	14	23	3
7	● Maîtrise de la syntaxe : noyau verbal, ponctuation, cohérence, simplicité, clarté.	14	15	10
8	● Maîtrise du paragraphe : argumentation, connecteurs logiques, ouverture/développement/fermeture.	20	8	11
9	● Respect de la consigne : cf. ci-dessus.	9	17	13
10	● Maîtrise de la méthode : introduction / développement structuré / conclusion, démarche explicative.	36	2	1
11	● Maîtrise de l' organisation de la pensée : rigueur, justesse, précision, clarté, argumentation, liaison, pertinence.	36	2	1